

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.607 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 12 Novembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Schmitt (Adrien), 56, quai Pierre-Scize, Lyon (5^e), parrains MM. Duron-Jsay et Josserand. — M. Danthony (Théodore), 39, rue Villon, Lyon-Monplaisir, parrains MM. Duroussay et Josserand. — M. Allegatière (Louis), 135, avenue de Saxe, Lyon, parrains MM. Pouchet et Josserand. — M. Uny (Raoul), 22, rue Sergent-Blandan, Lyon, parrains MM. Riel et Josserand. — M. Loiseau, pharmacien, à Brou (Eure-et-Loir), parrains MM. Tronchet et Nétien. — M. Le Coarer, château de Brézins, Isère, *Coléoptères, Paléontologie*, parrains MM. F. Roman et Viret. — M. Micaud (Fernand), 7, rue Waldeck-Rousseau, Lyon, parrains MM. Passot et Lacombe. — M. Lair (Marcel), 15, rue Puits-Gaillot, parrains MM. Frankauser et Guillemoz. — M. Decourt, facteur, Saint-Romain-de-Surieux (Isère). — M. Lécher (André), instituteur, Saint-Maurice-l'Exil (Isère), parrains MM. Claret et Duroussay. — M. Bertrand (L.), 20-23, rue Chalopin, Lyon, parrains MM. Cottave et Pouchet. — M^{me} Paton (Françoise), 14, rue de Saint-Cyr, Lyon, parrains M. et M^{lle} Paton. — M. Barbier, 9, montée des Carmélites, Lyon. — M. Martin (Georges), 44, rue de Sèze, Lyon. — M. Tissot (René), 12, rue Noblemaire, Vénissieux (Rhône).

Les migrations des oiseaux y sont spécialement étudiées. Quelques pages sont en fin de volume consacrées aux Scorpions.

Nous devons souhaiter que ce ne soit là qu'un prélude à une faune complète et détaillée de la Régence.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.

*
* *

L.-O. HOWARD, *la Menace des insectes*, traduction de L. BERLAND, préface de E.-L. BOUVIER. Bibliothèque de Philosophie scientifique, Paris, Flammarion, 1935 (12 francs).

Le public ne se doute pas de la place que tiennent les insectes dans la nature, du danger qu'ils constituent pour l'agriculture et même pour la vie en général, et de la lutte incessante que l'on doit entreprendre contre eux. C'est dans ce but d'éclairer ce public que M. HOWARD, le grand naturaliste américain bien connu, ancien chef du Bureau d'Entomologie des Etats-Unis, qui a consacré plus d'un demi-siècle à cette tâche, a écrit ce petit volume qu'a traduit M. L. BERLAND, sous-directeur du Laboratoire d'Entomologie au Muséum de Paris.

A cette époque où les hommes ne songent qu'à préparer des guerres pour se ruiner et s'entre-tuer, ils ne font pas attention qu'ils deviennent insensiblement les victimes des plus petits qu'eux.

Si l'homme a pu assurer sa prédominance sur un grand nombre de formes animales hostiles, en les supprimant ou en les dominant, il est resté à peu près désarmé devant le pullulement des insectes. HOWARD a pu montrer par exemple que pour la mouche domestique, une simple femelle qui a passé l'hiver peut, à la fin de septembre, avoir donné naissance de 5.598.000 à 720.000.000 de descendants dans l'espace de quatre à cinq mois. L'étonnante puissance de multiplication des insectes ainsi que leur croissance extrêmement rapide en explique leur force : LINNÉ a pu dire « que trois mouches détruisent le cadavre d'un cheval aussi rapidement qu'un lion ».

Un grand nombre de causes permettent aux insectes de se maintenir, malgré la quantité qui périt ; c'est leur petitesse, leurs nombreux moyens de protection et de dissimulation, la rapidité de leur croissance, la puissance de leur multiplication, leur pouvoir d'adaptation à des structures et à des mœurs qui aboutissent à la protection des jeunes, la facilité même de leur reproduction favorisée par la parthénogénèse et la pédogénèse.

On ne se fait aucune idée du nombre des insectes qui nous entourent. HOWARD estime comme démontrée l'existence de 4 millions d'espèces d'insectes, ce qui prouve bien la menace qui nous guette.

Parmi ce nombre il y a évidemment des insectes utiles. Mais il y en a bien peu en comparaison de ceux qui sont nuisibles surtout à l'agriculture. Il ne faut pas oublier que l'accession à la prééminence de l'espèce humaine n'a été accompagnée d'aucune régression de la part du type insecte ; celui-ci incontestablement abonde plus que jamais, et l'espèce humaine, en renversant l'équilibre antérieur de la nature, a créé des conditions particulièrement favorables à beaucoup de sortes d'insectes. Dans l'estimation des dégâts causés par eux aux Etats-Unis, on a approximativement calculé que ces pertes pouvaient atteindre 2.200.000.000 de dollars. En 1926, le Dr L. REH de Hambourg évaluait à 250.000 dollars par an la perte subie en Allemagne par le phylloxera ; et à 6 milliards de dollars ce que coûta à la France le même insecte en cinquante ans. Il estime à 3 millions de dollars la perte

annuelle causée en Italie par la mouche des olives. Il est admis que le hanneton et sa larve, le ver blanc, occasionnent chaque année en France une perte de 50 à 200 millions de dollars.

Si l'on n'y fait pas attention, si des mesures très sévères ne sont pas prises, il n'est pas exagéré de dire que les insectes seront encore sur notre monde alors que nous aurons disparu, et d'accepter la prophétie du Dr W.-J. HOLLANDS, d'après laquelle le dernier être vivant à la surface du globe sera quelque insecte actif perché sur un lichen mort qui représenterait ce qui reste de la vie végétale.

Mais si la situation actuelle est mauvaise, elle n'est nullement désespérée ; elle mérite cependant qu'on y apporte une sérieuse attention. C'est l'entomologie, et surtout l'entomologie appliquée, en étudiant tout ce qui concerne les espèces qui sont nuisibles, qui permettra d'entreprendre la lutte et de la gagner. C'est une tâche immense que semblent bien avoir compris les Américains, mais qui ne fait que commencer dans nos pays.

Dr S. BONNAMOUR.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

M. ALBERTO CANDEIAS a bien voulu nous envoyer un lot de ses tirés à part sur la zoologie portugaise : les Tintinnoïnées, les Calentères et les Crustacés planctoniques, les Copépodes pélagiques, etc., des côtes du Portugal.

M. G. DE VICHET (de Montpellier), nous a adressé la collection de ses notes sur les Orthoptères.

Nos remerciements.

*
**

- E. BUGNION, Les papilles caudales du grand Lampyre algérien, *Pelania mauritanica* (Extrait du *Bulletin Biologique de la France et de la Belgique*, 1933).
- A. CAMUS, Un *Danthoniopsis* nouveau de l'Afrique tropicale (Extrait de la *Revue de Botanique appliquée*, sept. 1934).
- A. CAMUS, *Humbertochloa* A. Camus et O. Stapf, genre nouveau de Graminées malgaches (Extrait du *Bulletin de la Société Botanique de France*, 1934).
- A. CAMUS, Un *X Orchiserapias* nouveau pour la flore de France (Extrait du *Bulletin de la Société Botanique de France*, 1934).
- R. VANDENDRIES, Les affinités sexuelles de *Hypholoma sublateralium* Fr. (Extrait du *Bulletin de la Société Mycologique de France*, 1934).
- R. VANDENDRIES, La polarité sexuelle et le régime conidien chez *Pleurotus pinsitus* (Extrait du *Bulletin de la Société Mycologique de France*, 1934).
- H. SCHLESCH, Revidiertes Verzeichnis der dänischen Land-und Süßwassermollusken mit ihrer Verbreitung (Extrait des *Archiv für Molluskenkunde Frankfurt a. Main*, 1934).
- E. WALTER, Le col de Saverne choisi comme emplacement d'un jardin botanique et les changements survenus dans la composition de son tapis végétal (Extrait du *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, t. VII, fasc. 6, 1931 (paru en 1934).
- R. GOMBAULT, Plantes nouvelles pour les Etats du Levant sous mandat français (Extrait du *Bulletin de la Société Botanique de France*, 1934).
- G. FRANCESCO VITALE, Contributo all'Entomologia Siciliana; I. Chrysomelidae Siciliani, Catalogo sinonimico (Extrait des *Atti della Reale Accademia Peloritana*, vol. XXXVII, 1935).